

pénétrant d'abord dans ses poumons et son canal digestif, puis de là dans le sang.

Deux savants allemands, Pettenkofer et Naegeli, se sont faits les promoteurs de cette théorie tellurique (qui a son origine dans le sol) des maladies, et beaucoup de faits viennent la confirmer. C'est ainsi que la fièvre intermittente, la malaria, ne sévit dans les pays de marais que lorsque ces marais se dessèchent en partie, surtout pendant l'été. Pour assainir ces marais, il faut les dessécher et les combler complètement, et surtout les transformer en terres cultivées. De même les vallées de nos fleuves et rivières ne deviennent dangereuses qu'au moment où le cours d'eau rentre dans son lit, laissant à découvert les prairies voisines transformées en véritables marais qui se dessèchent lentement, en livrant à l'air une foule de spores provenant des schizophytes que l'eau y a déposées. Enfin les grandes fouilles du sol, surtout celle des cimetières, répandent dans l'atmosphère les spores dormantes que les pluies y avaient entraînées et qui s'y étaient desséchées.

Dans bien des cas, l'intervention de deux microbes de nature différente a dû être invoquée pour expliquer la nature et la marche des grandes épidémies (choléra, fièvre typhoïde, fièvre jaune, etc., etc.). C'est ce que M. Naegeli appelle la théorie diblastique, ou à deux agents producteurs des maladies. Ainsi le microbe de la malaria ou fièvre intermittente (vulg. *tremblante*), qui n'est pas contagieuse, prédispose souvent le malade à subir l'atteinte d'un autre microbe contagieux d'homme à homme, comme celui du choléra ou celui de la fièvre typhoïde. Les deux microbes peuvent vivre simultanément dans l'économie, et leur deux actions s'additionnent pour affaiblir l'organisme aux dépens duquel ils vivent et pullulent. Des faits nombreux peuvent être cités, à l'appui de cette théorie ; en voici quelques exemples : " Dans l'été et l'automne de 1873, la ville de Spire fut visitée par le choléra, qui se borna à la partie basse de la ville, sur les bords du Speierbach. Dans l'hospice des vieillards, située dans la partie haute de la ville restée ex-